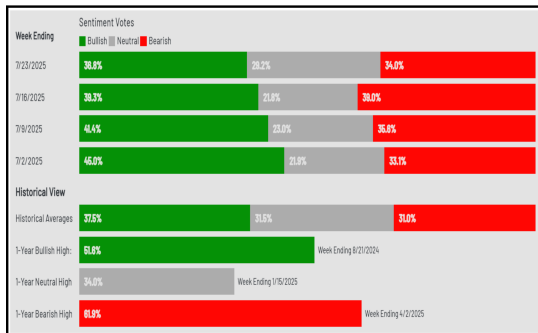


Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 25 juillet 2025

Marchés et macroéconomie : un climat de confiance raisonnée, porté par une saison des résultats robuste et des valorisations maîtrisées.



Selon FactSet, environ 34 % des entreprises du S&P 500 ont publié leurs résultats du deuxième trimestre. 80 % ont dépassé les prévisions de bénéfices, un chiffre supérieur aux moyennes sur 5 et 10 ans

Toutefois, la croissance des bénéfices reste modeste, à 6,4 %, son plus bas niveau depuis début 2024. Les secteurs des services de communication, des technologies de l'information et de la finance affichent une croissance annuelle, tandis que six autres secteurs, dont l'énergie, sont en recul. Côté chiffre d'affaires, 80 % des entreprises ont

dépassé les attentes, avec une croissance globale de 5 %.

Les prévisions pour les trimestres suivants indiquent une poursuite de la croissance des bénéfices, estimée à 7,6 % pour le T3 et 7,0 % pour le T4. Avec la hausse de la semaine, le S&P 500 se traite à 22,2 fois les estimations à 12 mois, comparé à 19,9 fois en moyenne sur les 5 dernières années. Cela se traduit par des perspectives assez ambitieuses, sans ignorer qu'il peut rester un peu de marge. Il y a un an, ce taux était à 26,5 fois, et le S&P 500 a encore grimpé d'au moins 12 % depuis.

Les investisseurs ne sombrent pas à ce stade dans une exubérance irrationnelle

Les investisseurs ne manquent pas de bon sens en général. Il est assez légitime que plus le marché monte, plus l'optimisme sur les performances estimées à six mois puisse se réduire. Mais c'est également le cas du côté des pessimistes, ce qui traduit un marché sain aux niveaux actuels, qui n'a pas basculé dans l'euphorie. Sauf nouvelles très négatives, il n'y a donc pas lieu d'anticiper un retournement à la baisse important sur cette saison, du moins à court terme.

Portés par une tendance régulière, les indices américains approchent déjà de la première projection clé évoquée il y a à peine un mois, quand ils sont passés au-delà de leur précédent record.

Nasdaq : après avoir confirmé la semaine dernière la présence d'un support à 20 660, la tendance haussière s'est prolongée, au bénéfice d'une volatilité très faible qui la soutient. Évoquée lors du franchissement des 20 200, la première projection appliquée à la correction de février à avril n'est plus très loin. Elle constitue un objectif potentiel intéressant à 21 370, au-delà duquel il faudra envisager la suivante à 22 150 points. Bien ancrée, la tendance haussière est solide.

S&P 500 : après une belle phase d'accumulation sous 6300 points, l'indice a émis un nouveau signal haussier. La première projection clé, qui semblait un peu lointaine au moment de reconquérir les 6150 à la fin juin, devient un objectif de plus en plus palpable à 6450 points, sur lesquels s'applique une projection mathématique clé de 123,6 %, constituant une zone potentielle de résistance selon les ratios de Fibonacci.

Eurodollar : la configuration haussière reste d'actualité au-dessus d'un support à 1,15 dollar. Il n'est pas exclu d'envisager désormais une reprise vers 1,1920 dollar, dans la mesure où la BCE laisse entendre qu'elle risque de ne plus baisser ses taux, alors que la Fed pourrait commencer à abaisser les siens.

Pétrole brut WTI : on observe un léger décalage à la baisse avec la nouvelle échéance sur les futures d'août. Les cours se maintiennent dans un bandeau entre 63 et 69 dollars le baril, sous un possible biais négatif, qui pourrait résulter d'une légère baisse de la consommation et des velléités de l'Arabie saoudite d'augmenter la production.

Le cuivre : la configuration reflète des tensions sur les cours, avec la formation d'une anse et un nouveau test des 5,90 dollars la livre. Au-delà d'une projection clé à 6 dollars, la prochaine pourrait se situer autour

Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 25 juil 2025

de 6,30 dollars la livre. En attendant, un support majeur s'est établi à la base de l'anse, à 5,50 dollars.

En somme, les marchés américains poursuivent leur ascension avec méthode, portés par des résultats solides et une volatilité contenue. Malgré des valorisations élevées, les niveaux actuels traduisent un optimisme raisonnable, sans signal d'exubérance excessive. À moins d'un choc négatif, les prochaines semaines devraient prolonger la tendance haussière, sous réserve d'une confirmation des signaux techniques et macroéconomiques.